

2 Politique

**Présidentielle/Majorité/PDG/Suite à l'investiture d'Ali Bongo Ondimba
Les élus du 4e arrondissement galvanisent leurs troupes**



Les élus locaux étaient porteurs d'un message à l'endroit...



... des militants de leur circonscription électorale.

SM
Libreville/Gabon

LES élus locaux du Parti démocratique gabonais (PDG) du quatrième arrondissement de Libreville en tête desquels, la sénatrice du premier siège, Christine Mba Ndutume, par ailleurs membre du bureau poli-

tique, ont rencontré, hier, une frange des militants de base de leur circonscription électorale. Une rencontre qui s'inscrit, selon les élus, dans le cadre des exigences de la situation politique du moment suite au dernier congrès d'investiture du candidat PDG pour la Présidentielle au mois d'août prochain. Il s'est agi précisément pour ces élus locaux d'aller au contact des militants

aux fins d'apprécier d'une part, le double événement du 12 mars dernier. Lequel, a été qualifié par Mme Christine Mba Ndutume «d'événement particulier ayant connu plusieurs soutiens, tant par les structures du parti, ceux de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence et les alliés de l'étranger notamment, le Parti démocratique de Guinée Equatoriale». C'était égale-

ment l'occasion pour ces élus de mobiliser les troupes et de rappeler les défis à venir. «Il est ici question, a annoncé la vénérable du 1er siège, de nous mettre au travail pour assurer à notre candidat, le Distingué camarade président Ali Bongo Ondimba une victoire cash et sans bavure». Et de poursuivre : «Pour cela nous devons tous réfléchir, chacun à son niveau de responsabilité, sur l'organi-

sation de cette élection au niveau de notre arrondissement en général, et de notre siège en particulier». La sénatrice n'a pas manqué de souligner que "dans la commune de Libreville, le 4e arrondissement demeure le poumon de réussite du PDG, au regard des résultats obtenus lors des dernières Locales de 2013" et en rappelant à l'endroit des militants, toute l'importance de maintenir le

cap en poursuivant la politique d'émergence insufflée par le Distingué camarade. Tout comme elle a tenu publiquement à réaffirmer, au nom dudit arrondissement, leur soutien total à la candidature d'Ali Bongo Ondimba. «Nous lui assurons un travail de terrain efficace pour une victoire meilleure dans notre siège», a-t-elle conclu.

Présidentielle 2016

Des hommes de Dieu convient les politiques à un "culte spécial"

SM
Libreville/Gabon

SAMEDI dernier, à la faveur d'une conférence de presse principalement animée par le responsable de l'église Acer de Nzeng-Ayong, Ferdinand Nguema, des pasteurs (une vingtaine) réunis au sein d'un réseau dénommé "le Gabon pour Jesus-Christ", ont convié toute la classe politique gabonaise, tous bords confondus, à prendre part à un "culte spécial", en prélude à la prochaine Présidentielle. «Dieu étant le véritable décideur», ces responsables



Le responsable de l'église ACER, Pasteur Ferdinand David Nguema a été le principal animateur de cette rencontre.

d'églises voudraient de ce fait remettre l'avenir du pays entre ses mains. Aussi, de rappeler aux leaders po-



Une vue de quelques adhérents du réseau des pasteurs qui compte près de 200 membres.

litiques l'essentiel, au-delà des enjeux que présentent les prochaines échéances, à savoir «la quiétude, la paix,

la Gabon». Car, comme l'a si bien dit le porte-parole de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, Guy

Christian Mavioga, par ailleurs président dudit réseau, «il n'y pas d'opposant ni de majorité. Il n'y a que

des Gabonais condamnés à être ensemble, comme les doigts de la main, pourtant tous différents». Cet office, qui se veut un culte d'action de grâce, devrait se dérouler le 10 avril prochain dans un hôtel de la place. Outre cette invite, les conférenciers ont annoncé la venue très prochainement (1er au 3 avril) à Libreville, de l'apôtre John Chi. Après son passage en février dernier, cet homme d'église, de nationalité nigériane, revient au Gabon où il procédera à une grande croisade de délivrance au stade de Nzeng-Ayong.

Tribune libre

L'égalité des chances : Ali Bongo Ondimba et Confucius même combat !

Emmanuel MBA ALLO *
Libreville/Gabon

«Je nourris une grande ambition pour mon pays. L'ambition que chaque Gabonais ait la même opportunité d'exprimer son talent, de subvenir à ses besoins, sans considération de sa naissance, de ses relations, de sa richesse. (...). Je veux m'assurer que notre pays avance non pas uniquement pour avantager les personnes de bonne famille, mais pour l'intérêt de tous ceux qui contribuent à sa richesse par leurs bonnes idées, leur travail et leur mérite», a déclaré mardi 23, février dernier, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, à l'amphithéâtre de l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique (ENSET). «Chaque Gabonais doit être payé sur ses qualités, sur ses mérites», a conclu le chef de l'Etat gabonais. Cette vision du prési-

dent Ali Bongo Ondimba pour l'égalité des chances se concentre autour de l'éducation et de la formation, de l'emploi, l'accès aux soins de santé de qualité, mais aussi à l'égalité des chances pour les femmes et le combat contre les privilèges. Confucius a beaucoup à nous dire du combat pour l'égalité des chances. Grand penseur et sage chinois (fin du VIème siècle-début du Vème siècle avant J. C.), il quitte, son poste de fonctionnaire (sécurité de l'emploi garanti à vie) pour ouvrir la première école privée du monde. Dans un système féodal, seuls les fils des nobles ont droit à l'instruction. En proposant son enseignement contre rémunération, Confucius brise un tabou et proclame un point de vue novateur : la seule noblesse qui vaut est celle du cœur, pas celle du sang. Car si la noblesse du sang se reçoit, la noblesse du cœur s'acquiert. «C'est une propension ouverte à quiconque se sent poussé par le souci de s'améliorer sans

cesse» dira Confucius dans son maître livre "Entretiens de Confucius". En prônant l'idée que n'importe qui, pourvu qu'il travaille à sa propre amélioration peut devenir un «noble» comme par l'ouverture à tous de son école Confucius affirme que «seule la noblesse du cœur, celle qui s'acquiert par le travail sur soi a de la valeur à la différence de la noblesse du sang». La noblesse est ouverte à tous ceux qui la recherchent, indépendamment de son «origine de classe», comme on dira du temps de Mao Zedong. Confucius posait ouvertement cette idée scandaleuse pour son temps : on ne naît pas «noble», on le devient. En France, il faudra attendre vingt-trois siècles pour entendre le 27 avril 1784, Figaro, le valet de chambre du comte Almaviva, dire sur la scène du théâtre de l'Odéon à Paris à son maître dans la pièce de Beaumarchais (Le Mariage de Figaro) : «Monsieur le Comte, vous vous êtes juste

donné la peine de naître et rien de plus.» On connaît la passion dominante de la Révolution française : l'égalité des chances, l'égalité donnée à tout le monde d'accéder à toutes les charges publiques. L'obscurité de la naissance, ne limitait plus les ambitions. L'égalité des chances dans la Déclaration d'indépendance américaine de 1776 disait que chacun a le potentiel de s'améliorer et que les accidents de naissance ne doivent pas avoir d'effet sur les chances de quelqu'un. Plusieurs des présidents américains du XIX siècle étaient fiers d'être nés dans une cabane en rondins. Pareillement, nombre de grands industriels de l'époque étaient d'origine modeste. Le Gabon de l'égalité des chances (où chaque Gabonais pourrait réaliser son potentiel) sera plus juste et prospère.

* Ancien ambassadeur.